

# La Tribune des Jeunes Cinéphiles

## Petit guide des critiques néophytes

Vous nous faites l'amitié d'écrire sur les films vus en salles ? Voici quelques conseils pour vous sentir à l'aise et accrocher vos lecteurs. Par SUZANNE DEGLON SCHOLER et CHRISTIAN GEORGES.



### AVANT LA VISION DU FILM :

Glaner si possible quelques informations sur le réalisateur (sa provenance, ses films précédents) ou sur le contexte de réalisation du film en question.

### PENDANT LA PROJECTION :

Rester attentif(-ve) d'un bout à l'autre de la vision : concentration, pas de causeries, et pas d'attaques de paupières. Les commentaires ou remarques aux voisins, c'est pour la pause. Se plonger dans le film, l'écouter et le regarder.

Observer les acteurs. Ne pas confondre l'acteur et son personnage. Est-ce que les acteurs jouent bien ? Correspondent-ils à leur personnage ?

S'intéresser SURTOUT à la MISE EN SCENE, c'est à dire à la manière dont le ou la cinéaste a filmé son histoire. Repérer ses CHOIX :

- éclairages, filtres
- angles de prise de vue, cadrages (gros plans, plans rapprochés, plans généraux, champs-contrechamps, etc)
- mouvements de caméra (travellings, zooms, mouvements de grue, caméra épaule, plans fixes, etc.)
- le casting est un aspect de la mise en scène, la direction d'acteur aussi

Au niveau du MONTAGE, être attentif(-ve) au rythme : est-ce que cela va vite, très vite, trop vite ? Trop lentement ? Est-ce que le rythme du film souligne une intention du film ?

Ecouter la MUSIQUE: est-elle originale, connue, classique, moderne, constante, rare ? S'accorde-t-elle avec les images ?

### APRES LA PROJECTION :

Noter ses impressions en vrac, avant la rédaction proprement dite.

SCENARIO : Y a-t-il une histoire ? La narration est-elle claire ? Est-elle originale ? Ou l'a-t-on déjà vue nombre de fois au cinéma ? Si la réponse est OUI, il faudrait pouvoir donner quelques exemples. Eviter de donner une

valeur excessive au scénario : de grands cinéastes ont réalisé des films inoubliables sur une intrigue très mince ou même pas très intéressante !

Se concentrer sur le TON du film : est-il déplaisant, moralisant, comique, effrayant, poétique, burlesque, dramatique, dogmatique, engagé ?...

Expliquer POUR QUELLES RAISONS on a aimé un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout. Avec des ARGUMENTS. Il faut savoir repérer et décrire ce que l'on considère comme des défauts et faire de même avec les qualités. Préciser les points positifs et les points négatifs.

### LES PIEGES A EVITER :

- Trop résumer l'intrigue pour meubler l'espace imparti
- S'en tenir aux émotions brutes et à l'emporte-pièce ("*J'ai eu du plaisir à voir ce film*")
- Accoler de simples adjectifs pour qualifier la performance d'un acteur ou d'une actrice ("*Cameron Diaz, formidable*")
- Assimiler le film au message et aux slogans concoctés par le marketing ("*Cette histoire d'un homme qui redonne courage à l'Amérique entière...*")

### LES ELEMENTS QUI DONNENT UNE VALEUR AJOUTEE A VOTRE CRITIQUE :

- Priorité numéro une : une PHRASE D'ACCROCHE forte, qui retient d'emblée l'attention et donne envie de lire la suite ("*Ce qui m'a frappée dans LA PROMESSE, c'est cette éducation à l'envers...*")
- Les RAISONS spécifiques, précises, qui expliquent pourquoi le film fonctionne (ou pas) selon vous
- La mise en évidence des CHOIX, adaptés ou inadaptés, du (de la) cinéaste. Traduisent-ils une empathie, une indifférence, du mépris pour les personnages ? Se souvenir que ces choix sont affaire de MORALE : à quelle bonne distance la caméra doit-elle par exemple se tenir d'un personnage qui souffre ?

### Un exemple de critique :

**DON'T COME KNOCKING**, réalisé par Wim Wenders.

Femmes, alcool et scandale font partie de la vie d'Howard Spence. Soudain, un besoin inexplicable pousse cette star de western vieillissante à désertir les plateaux de cinéma pour renouer avec sa famille, notamment ce fils dont il ignorait l'existence. C'est sur fond de road movie initiatique que Wim Wenders place sa thématique de la paternité, si actuelle. La première partie du film brosse avec justesse le portrait d'un homme hanté par son passé et apparemment en quête d'une certaine forme de rédemption. En revanche, une fois son but atteint (la rencontre avec son fils et la mère de celui-ci) ce personnage demeure incapable de se comporter de manière adéquate. Face à son fils Earl, ange déchu qui le rejette avec violence, et aux reproches de sa mère Doreen, il tente de fuir encore une fois. C'est grâce à la douce insistance de Sky, ange gardien qui contrebalance la dureté de son frère, que viendra enfin la prise de conscience. Si l'on peut reprocher au film sa fin proche d'un happy end (le fils avoue enfin ses sentiments à l'égard d'Howard, les « enfants » unis chantent dans la voiture offerte par leur père), la sensibilité de Wim Wenders fait encore une fois mouche : l'espace d'un instant, le spectateur se croit lui aussi sur la route de Wisdom.

(Maud Volken, 27, Lausanne, membre fondateur de la TJC)

(1050 caractères/ longueur souhaitée de votre commentaire : environ 1000 caractères)